

CRUELLE PRÉDICTION

"Un glaive de douleur transpercera votre âme."



A sainte et aimable volonté de Dieu se manifeste à nous de deux manières : par les commandements qu'il nous fait et les événements qu'il nous envoie.

Sachant, par les premiers, ce que nous avons à pratiquer, et, par les seconds, ce qu'il nous faut souffrir, nous pouvons ainsi nous ranger parfaitement sous sa dépendance.

Mais notre liberté, toujours rebelle, s'oppose sans cesse à Dieu, et combat directement ces deux volontés : celle qui règle nos mœurs, en secouant ouvertement le joug de sa loi ; et celle qui conduit les événements, en s'abandonnant aux murmures, aux plaintes, à l'impatience dans les accidents fâcheux de la vie...

Prenons d'autres sentiments : voyons, en cette fête de la Purification, la Mère du Sauveur, toujours humble et obéissante, porter le joug d'une loi servile de laquelle elle est pourtant formellement exemptée, et, quoiqu'elle soit plus pure et plus éclatante que les rayons du soleil, venir se purifier dans le temple.

Considérons-la surtout dans sa sublime acceptation du sacrifice que lui prédit le saint vieillard Siméon. "Cet enfant", lui dit-il, "est né pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre en Israël. Il sera un signe de contradiction. Pour vous, un glaive de douleur transpercera votre âme..."

"Paroles effroyables pour une mère !" s'écrie Bossuet. "Il est vrai que ce bon vieillard ne lui propose rien en particulier de tous les travaux de son Fils, mais ne vous persuadez point que ce soit pour épargner sa douleur : au contraire, c'est ce